

de DAMBRESY, D., Rue de Paris, Brest (1874-1875)

Fig. 3 - La carrière de Darvault. Au fond l'entrée de la carrière souterraine ; au premier plan : exploitation du grès (fabrication de pavés).

entraînant l'effondrement de la strate de grès formant le ciel des galeries. Dans l'état d'abandon qui est le leur aujourd'hui, les carrières de sable constituent un danger constant pour les visiteurs, particulièrement dans les zones où les ouvriers avaient jugé bon de mettre en place des étais qui sont à présent totalement pourris.

Nous allons brièvement passer en revue certains de ces sites, que parfois seuls quelques débris d'installation permettent de repérer sur le terrain.

### Larchant

La carrière du Puiset s'ouvre non loin de la route reliant Nemours à Larchant, sur un terrain de motocross appartenant à un ancien car-

rier, M. Donelli.

C'est cette carrière, exceptionnelle par son développement et l'originalité de ses paysages souterrains que visitèrent les participants du II<sup>e</sup> Symposium en juillet 1989. Elle renferme un véritable dédale de galeries, où l'on retrouve en quelques endroits des wagonnets et des rails, et une grande salle de huit mètres de haut, quinze mètres de long et dix mètres de large qui n'est pas sans rappeler certaines grottes naturelles. Mais il y règne une ambiance acoustique particulière, que l'on trouve rarement dans les cavernes, car le sable étouffe les bruits.

La carrière fut mise en chantier vers 1924 par M. Ménard. Une trentaine d'ouvriers travaillèrent dans cette carrière entièrement exploitée en filons souterrains, trois

poches ayant même été vidées dans un second niveau situé sous le réseau principal.

Le propriétaire fut tué à la guerre en 1940 et l'entreprise cessa ses activités en 1944.

## Bonnevault

Située également sur la commune de Larchant, la carrière souterraine de Bonnevault n'est plus visitable que sur quelque deux cents mètres. Son exploitation n'aurait guère duré plus de trois ou quatre ans.(2)

## Darvault

Cet ensemble de sablières souterraines, situés à l'est de Nemours, faisait partie du domaine du château

de Darvault. Ces carrières restent de nos jours remarquables par le vaste et spectaculaire tunnel qui traverse la colline de part en part.

Les trois plus importantes d'entre elles étaient desservies par voie ferrée. Durant la Seconde Guerre mondiale tout le matériel ferroviaire — rails, locomotives, wagonnets — fut réquisitionné.

Un aiguillage laissé en place sous terre demeure le seul vestige de ces installations.

L'exploitation commença vers 1894 sous la direction de MM. Besse et Farissy et ferma en 1945 par manque de main d'oeuvre.

Le sable, d'excellente qualité, fut vers 1908 exporté au Japon où il fut employé pour la fabrication des premiers périscopes de sous-marins.

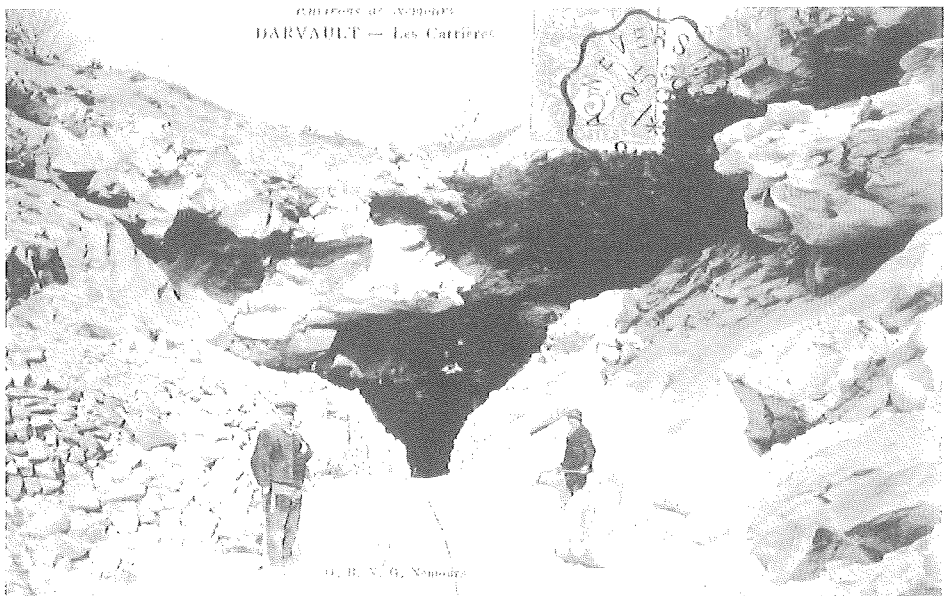


Fig. 4 - Entrée de la carrière de Darvault, sans doute celle que l'on voit sur la figure 3.